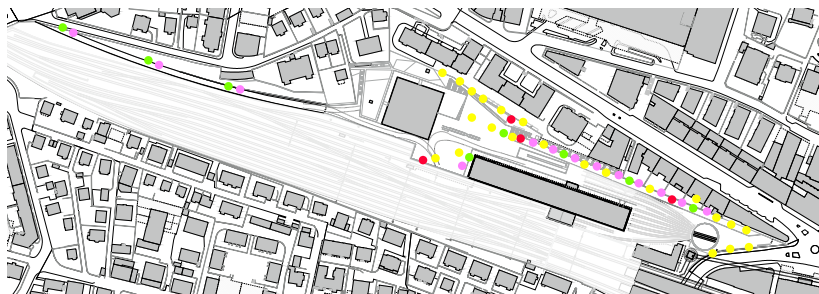

CONCOURS DE MOBILIER URBAIN

RAPPORT DU JURY

PLATEFORME 10, UN QUARTIER DES ARTS - Lausanne
MUSÉE CANTONAL DES BEAUX-ARTS (MCBA)
MUSÉE CANTONAL DE LA PHOTOGRAPHIE (Musée de l'Elysée)
MUSÉE DE DESIGN ET D'ARTS APPLIQUÉS CONTEMPORAINS (mudac)



Plateforme 10

Musée cantonal des Beaux-Arts (MCBA)
Musée cantonal de la Photographie
(Musée de l'Elysée)
Musée de design et d'arts appliqués
contemporains (mudac)

RAPPORT DU JURY

1. Introduction

1.1 Préambule

2. Données générales

2.1 Organisateur et adjudicateur

2.2 Budget

2.3 Forme de concurrence et procédure

2.4 Objet du concours

2.5 Sites d'intervention proposés

2.6 Calendrier

3. Participants

3.1 Designers invités

4. Séance de jugement

4.1 Dates et lieu

4.2 Composition du jury

5. Délibération du jury

5.1 Conformité des dossiers présentés

5.2 Déroulement et appréciations du jury

5.3 Choix du lauréat

6. Recommandation du jury

7. Conclusion

8. Disposition finales

8.1 Approbation du rapport et signatures

9. Présentation des projets

9.1 INCH Furniture BÂLE

9.2 Marco Sousa Santos LISBONNE

9.3 Adrien Gardère PARIS

9.4 Adrien Rovero LAUSANNE

9.5 Big-Game LAUSANNE

9.6 ECAL RENENS

9.7 Jörg Boner ZÜRICH

L'espace urbain du site PLATEFORME 10 – au-delà des 2 bâtiments abritant les 3 musées et des arcades bordant le flan nord de ce nouveau quartier des arts – est vaste et très diversifié dans la nature des espaces de vie qu'il propose. Ouvert jour et nuit au passage des piétons (visiteurs des musées, promeneurs ou voyageurs se rendant ou venant de la gare) et des vélos, il offrira clairement un nouvel axe de circulation et de détente au centre de la ville, à quelques pas de la gare. Ce nouveau quartier se veut vivant, accueillant et offrant tout le confort des usages contemporains. Espaces de déambulation, de passage mais aussi de repos et de détente, la question du mobilier urbain revêt un caractère essentiel visant à l'approbation et l'adhésion populaire de l'ensemble du site. Ce concours avait donc pour ambition et cible la création d'un groupe de produits devant répondre aux fonctions premières de tout espace urbain : accueillir l'utilisateur du site en lui offrant des bancs publics, des poubelles, des cendriers, un parc à vélos et des luminaires. Ces divers éléments doivent répondre à une série de critères précis : être efficaces, fonctionnels, résistants et aussi faire preuve de qualités esthétiques en relation directe avec la dimension culturelle de l'ensemble du site. Une typologie particulière et clairement identifiable est donc attendue de cette « famille » de produits qui permettront, en écho aux bâtiments et aux autres éléments occupant le site (signalétique générale, revêtement du sol, architecture paysagère, témoignages historiques du passé industriel, etc), d'harmoniser l'ensemble et de proposer une vraie « signature » visuelle et fonctionnelle de PLATEFORME 10.

Les 7 concurrents invités à participer à cet important concours ont tous répondu de manière créative et précise au cahier des charges leur étant soumis. Leurs diverses propositions ont généré des discussions passionnées et passionnantes au sein du jury. La dimension – exceptionnelle – du site et sa typologie marquée par une profonde perspective de la gare au centre de la place de PLATEFORME 10 située entre les deux bâtiments abritant les musées, a représenté un critère déterminant dans le choix du projet lauréat.

Comme énoncé dans le cahier des charges, la mission de ce mobilier doit répondre à la nature même de ce nouveau quartier des arts lausannois : il doit être original (unique), avoir une forte présence physique et visuelle (signature), être robuste, parfaitement fonctionnel et adapté à tous les publics et usages d'un espace public.

Chantal Prod'Hom
PRÉSIDENTE DU CONSEIL DE DIRECTION
DE PLATEFORME 10
VICE-PRÉSIDENTE DU JURY

Emmanuel Ventura
ARCHITECTE CANTONAL, SIPAL-DFIRE
PRÉSIDENT DU JURY

2. Données générales

2.1 ORGANISATEUR ET ADJUDICATEUR

Le maître de l'ouvrage et adjudicateur est l'Etat de Vaud, représenté par le Service Immeubles, Patrimoine et Logistique (SIPaL).

L'organisation de la procédure est assurée par le maître de l'ouvrage et l'architecte mandataire.

2.2 BUDGET

Le montant disponible pour la conception et la réalisation du mobilier urbain dans le cadre du projet de PLATEFORME 10 à Lausanne est de : CHF 400 000.- TTC. Ce montant inclut la rémunération du designer.

2.3 FORME DE CONCURRENCE ET PROCÉDURE

Le SIPaL organise un concours sur invitation pour le design et la réalisation du mobilier urbain dans le cadre des projets de construction des bâtiments du Musée cantonal des Beaux-Arts (MCBA), du Musée cantonal de la Photographie (Musée de l'Elysée) et du Musée de design et d'arts appliqués contemporains (mudac) dans le site PLATEFORME 10 à Lausanne.

La procédure sur invitation a été choisie par la Commission de projet (Copro) PLATEFORME 10.

Cette procédure est conforme à l'Accord intercantonal sur les marchés publics (AIMP), la Loi vaudoise sur les marchés publics (LVMP) et son Règlement d'application (RVMP). Elle est soumise aux accords OMC.

La procédure est organisée en une seule phase.

2.4 OBJET DU CONCOURS

Le concours porte sur l'élaboration d'une proposition de design pour les objets du mobilier urbain des aménagements extérieurs de PLATEFORME 10 ; ces propositions devront respecter les directives d'entretien des services de la Ville de Lausanne, pour les objets de mobilier urbain.

Les objets sont les suivants :

- bancs publics ;
- poubelles, cendriers ;
- luminaires urbains ;
- arceaux à vélos.

Le périmètre d'intervention variera en fonction de l'évolution du chantier.

Il faut retenir deux phases principales :

- Phase 1
périmètre d'intervention lors de l'inauguration du MCBA, prévue en octobre 2019.
- Phase 2
périmètre d'intervention à la fin du deuxième chantier, Musée Ellysée-mudac, dont l'inauguration est prévue fin 2021.

Le concours traite de l'ensemble du périmètre de PLATEFORME 10. Les objets du concours ont leurs emplacements définis dans le plan des aménagements extérieurs. Toute suggestion d'emplacement différent devra être traitée avec les architectes mandataires des 2 projets. Toute intervention sur les façades des bâtiments est exclue. Toute intervention à l'intérieur des bâtiments est exclue.

Comme il s'agit d'interventions dans les espaces publics, les réglementations et les normes de sécurité en vigueur doivent être respectées.



Bancs publics



Poubelles, cendriers



Luminaires



Arceaux pour vélos

- Visite des lieux
14 juin 2018
- Délai pour l'envoi des questions
29 juin 2018
- Réponses aux questions
juillet 2018
- Rendu des projets
21 septembre 2018
- Audition des candidats et délibérations
11/12 octobre et 19 novembre 2018
- Annonce des résultats
21 novembre 2018
- Rapport du jury
fin janvier 2019
- Exposition des projets
fin janvier 2019
- Délai d'exécution Phase 1
(ouverture MCBA) été 2019
- Délai d'exécution Phase 2
(ouverture ME-MU + liaison Ouest)
fin 2020
- Publication de la plaquette finale
juin 2021

3. Participants

3.1 DESIGNERS INVITÉS

Le maître de l'ouvrage a décidé d'inviter les designers suivants :

Big-Game LAUSANNE

Jörg Boner ZÜRICH

ECAL RENENS

Adrien Gardère PARIS

INCH Furniture BÂLE

Adrien Rovero LAUSANNE

Marco Sousa Santos LISBONNE

4. Séance de jugement

4.1 DATES ET LIEU

Jeudi 11 octobre 2018, 14 h – 18 h,
vendredi 12 octobre 2018, 08 h – 12 h,
lundi 19 novembre 2018, 13 h 30 – 17 h,
Pavillon PLATEFORME 10
Place de la Gare, Lausanne

4.2 COMPOSITION DU JURY

PRÉSIDENT

M. Emmanuel Ventura
Architecte cantonal, SIPaL-DFIRE, Lausanne

VICE-PRÉSIDENTE

Mme Chantal Prod'Hom
Présidente du Conseil de Direction
de PLATEFORME 10, Lausanne

MEMBRES

Mme Constance Rubini
Directrice du Musée des Arts décoratifs
et du Design, Bordeaux, France

Mme Tatyana Franck
Directrice du Musée cantonal de la Photographie,
Musée de l'Elysée, Lausanne

M. Bernard Fibicher
Directeur du Musée cantonal des Beaux-Arts,
Lausanne

M. Fabrizio Barozzi
Architecte, Barozzi/Veiga,
Barcelone, Espagne

M. Manuel Aires Mateus
Architecte, Aires Mateus & Associados,
Lisbonne, Portugal

Mme Nathalie Luyet
Architecte urbaniste représentant la Ville
de Lausanne

MEMBRES SUPPLÉANTS

M. Carlos Viladoms
Architecte bureau FHV, Lausanne

M. Marc Chevalley
Architecte, bureau Charles Pictet architectes
associés, Genève

DÉLÉGUÉ MCBA

M. Raphaël Wolff
Responsable de secteur, promotion et dévelop-
pement du Musée cantonal des Beaux-Arts,
Lausanne



5. Délibération du jury

5.1 CONFORMITÉ DES DOSSIERS PRÉSENTÉS

Le SIPaL a vérifié :

- le respect du délai de restitution des projets;
- le respect des contraintes du programme, à savoir :
 - les documents demandés;
 - l'identification;
 - les lieux proposés;
 - la cible financière.

Une indemnité CHF 2500.- TTC est prévue pour chaque candidat qui aura remis une proposition admise au jugement.

Les travaux présentés ont été évalués par le jury sur la base des critères mentionnés ci-dessous sans ordre hiérarchique :

- adéquation de la proposition avec le bâti et son contexte urbain;
- dialogues avec les architectes ainsi qu'avec l'architecture;
- faisabilité technique et durabilité des objets proposés;
- ergonomie et utilisation;
- économie générale du projet (réalisation et entretien).

5.2 DÉROULEMENT ET APPRÉCIATIONS DU JURY

Le jury relève tout d'abord l'excellente qualité de l'ensemble des projets rendus.

La diversité des solutions proposées a permis de bien mesurer et comprendre les enjeux d'un tel programme dans ce site particulier. Par l'examen attentif des projets, le jury a pu identifier les contraintes et atouts de chaque proposition et construire une approche commune de la thématique du mobilier urbain dans le contexte de PLATEFORME 10.

5.3 CHOIX DU LAURÉAT

C'est à l'unanimité que le jury choisit comme lauréat le projet :

- « Circulateur »
dont l'auteur est INCH Furniture, Bâle.

6. Recommandation du jury

Le jury recommande au maître de l'ouvrage d'attribuer le mandat d'études et de réalisation du mobilier urbain prévu sur le site de PLATE-FORME 10 à Lausanne à :

INCH Furniture, Bâle
auteur de « Circulateur ».

Le jury recommande au lauréat de développer le projet en collaboration avec les services de la ville qui seront chargés de l'entretien du site et notamment du mobilier urbain

7. Conclusion

Le jury tient à remercier tous les designers ayant participé à cette procédure. Il a été très satisfait des rendus et des propositions qui lui ont été soumis, tant dans leurs qualités, leurs présentations que dans la faisabilité et du respect du budget à disposition.

Cette démarche a permis de répondre aux attentes du maître de l'ouvrage.

8. Dispositions finales

8.1 APPROBATION DU RAPPORT ET SIGNATURES

Le présent rapport est approuvé et signé par les membres du jury.


Lausanne, novembre 2018



EMMANUEL VENTURA
PRÉSIDENT DU JURY
ARCHITECTE CANTONAL,
SIPAL - DFIRE



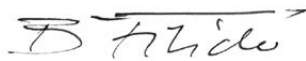
CHANTAL PROD'HOM
VICE-PRÉSIDENTE
PRÉSIDENTE DU CONSEIL DE DIRECTION
DE PLATEFORME 10



CONSTANCE RUBINI
DIRECTRICE DU MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS
ET DU DESIGN, BORDEAUX, FRANCE



TATYANA FRANCK
DIRECTRICE DU MUSÉE DE L'ÉLYSÉE
MUSÉE CANTONAL DE LA PHOTOGRAPHIE



BERNARD FIBICHER
DIRECTEUR DU MUSÉE CANTONAL
DES BEAUX-ARTS



FABRIZIO BAROZZI
ARCHITECTE, BAROZZI/VEIGA



MANUEL AIRES MATEUS
ARCHITECTE, AIRES MATEUS & ASSOCIADOS



NATHALIE LUYET
ARCHITECTE URBANISTE
REPRÉSENTANT LA VILLE DE LAUSANNE



CARLOS VILADOMS
ARCHITECTE, BUREAU FHV



MARC CHEVALLEY
ARCHITECTE, BUREAU CHARLES PICTET
ARCHITECTES ASSOCIÉS

9. Présentation des projets

- 9.1 INCH Furniture BÂLE – projet lauréat «Circulateur»
- 9.2 Marco Sousa Santos LISBONNE
- 9.3 Adrien Gardère PARIS
- 9.4 Adrien Rovero LAUSANNE
- 9.5 Big-Game LAUSANNE
- 9.6 ECAL RENENS
- 9.7 Jörg Boner ZURICH

Le projet de mobilier urbain CIRCULATEUR a commencé par une analyse approfondie du site pour mettre en évidence à la fois la topographie et l'architecture du nouveau quartier. Cette approche a permis de comprendre notamment le problème de la grande échelle qui est aussitôt explorée au moyen d'outils de travail variés allant de maquettes à différentes échelles jusqu'aux échantillons divers. La stratégie du projet se fonde sur le dessin (ou plus directement la maquette) d'un objet principal et déterminant accompagné d'un choix précis d'objets ready-made urbains qui existent déjà sur le marché.

Les mâts sobres de l'éclairage «City Elements» LED à tête intégrée et multifonctionnels, les poubelles cylindriques sur pied «Metalco Ermes» avec couvercle ainsi que les supports à vélo «Santa & Cole Sammy» de type borne percée, tous les trois en couleur gris graphite, constituent en quelque sorte la toile de fond neutre pour mettre en valeur des bancs publics d'un nouveau genre.

Du rocher au radeau, du deck au podium, du banc à la chaise-longue, comment décrire ces «éléments de siège» en forme de disques de 2.5 à 5.5 m de diamètre ?

D'abord quelques mots sur la fabrication : ces volumes en forme de lentille renversée sont coulés sur place au moyen d'un coffrage circulaire et en utilisant la terre du lieu-même pour faire un mélange de béton approprié. Cette lentille devenue une petite plateforme peut rester en place, par exemple le long du chemin ouest, ou être transportée et positionnée au moyen d'une douille filetée intégrée au béton. La surface plane du dessus sera utilisée comme siège tandis que la forme irrégulière du dessous, qui est le négatif de la terre, servira comme appui provoquant une légère inclinaison de la plateforme ayant des avantages ergonomiques et d'écoulement d'eau de pluie.

A partir d'une boîte à outils créée de toute pièce et de par un geste à la fois simple et fort, ce projet de mobilier urbain, par ailleurs un peu «transgenre» entre le design et le paysagisme, a l'avantage de maîtriser la grande échelle du contexte, de stimuler le dialogue avec l'architecture des musées et de favoriser les rencontres entre visiteurs. La grande PLATEFORME 10 sera complétée par 19 petites plateformes. En variant la taille, ces «éléments de siège» et plus si affinité sont disposés par paires ou groupes de trois, principalement dans l'espace rue entre les arcades et le MCBA. Dans une situation urbaine très linéaire et confrontés à un espace social et public un peu plus grand que nature, les auteurs démontrent qu'on peut jouer sur les échelles et mettre à profit une forme ronde «sans orientation définie» pour créer «des îlots, des niches et des espaces intimes» sans perdre de vue la générosité de la grande échelle.

L'implantation de ces éléments plutôt en bordure des espaces rue et place devra laisser de l'espace libre pour pouvoir organiser de grands événements tout en rythmant la longueur du parcours et en proposant des seuils et prolongements intéressants pour les activités sous les arches. En effet, n'étant pas du véritable mobilier urbain, mais des objets beaucoup plus neutres, volontairement peu déterminés, ces plateformes feront certainement bon ménage avec les meubles, parasols et pots de fleurs des futures terrasses et devantures.

En résumé, le jury apprécie les réflexions sur la manière d'organiser l'espace public en apportant une plus-value pour la population et salue le pari réussi de l'antithèse du meuble proposant un design pour le grand public résistant et riche en possibilités qui s'adresse autant à l'enfant qui veut jouer et expérimenter, qu'à l'adolescent qui aime se vautrer avec nonchalance ou au simple visiteur qui souhaite profiter d'un rayon de soleil ou de l'ombre sous les arbres.



PLATFORME 10 - CONCOURS MOBILIER URBAIN DE LAUSANNE

CIRCULATEUR

PROJET CIRCULATEUR 09/2018 - PAGE 1
INCH



UN NOUVEL ESPACE SE CRÉE ET AVEC LUI UNE CHANCE POUR LA VILLE DE LAUSANNE, et une plus-value pour la population. Avec son nouveau quartier des musées, la ville est enrichie d'un lieu de culture et de rencontre à un emplacement privilégié. Son architecture marquante est un symbole marquant qui distinguera Lausanne de manière durable.

L'espace prévient les sections de chemins de fer et la plateforme tournante déjà existants, des parties de l'ancienne remise à locomotives et les arcades déjà en place se fondent avec les bâtiments neufs. Nouf et ancien, culture et public sont réalisés sous forme de dialogue. Ces circonstances ont une influence essentielle sur notre suggestion de projet, en effet cette proposition d'aménagement cherche explicitement la confrontation avec le lieu et une cohérence formelle entre ce qui existe déjà et ce qui se crée. L'idée centrale est la création de situations de rencontre.

Nous trouvons passionnant que les Plateformes 10 permettent différents revêtements de sièges. Quand un vent de la ville, on peut voir l'ensemble du parc et le nouveau paysage de musée au-dessus du mur de soutènement. En venant de la gare, on perçoit cet espace comme surface au niveau de la vie et présente dans l'espace par la rampe qui descend ainsi que par une porte entre les deux bâtiments de musée neufs. Notre concept reprend ces différentes perspectives et joue avec les différents revêtements de sièges.

L'ÉBÂCHE PRÉVOIT 19 ÉLÉMENTS DE SIÈGES EN TOUT DANS SIX DIMENSIONS (250/300/350/400/450/550 cm). Ces éléments sont répartis en groupe de deux et en partie de trois sur le parc entre la gare et les nouveaux musées et le long du chemin au bord de la pente. Les objets sont localisés selon les prescriptions du projet mais quittent ponctuellement le cadre imposé. Un autre facteur important de l'ébâche est constitué par les différents volumes des objets de siège leur permettant d'établir différentes relations entre eux. Les objets plus petits s'orientent sur l'échelle du corps humain, les plus grands se rapportent aux dimensions de l'architecture qui les entoure. La forme circulaire ouvre de plus de nouveaux axes sur la zone en langage entre le musée d'art et le musée de soutènement en ouvrant un contrepoids dans l'espace.

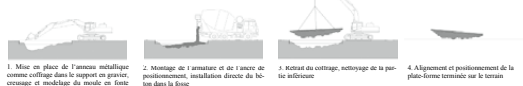
DANS LEUR ENSEMBLE, LES PLATEFORMES DE SIÈGES OFFRENT DES LIEUX COMMUNICATIFS où s'attardent mais leur réalisation généreuse laisse cependant suffisamment d'espace pour les utilisations les plus variées. L'agencement libre en et la forme rond des sièges détermine un espace autonome large et à la coupe linéaire. C'est ainsi que se forment des îlots, des niches et des espaces immies ou les mouvements en mandant détermine la démarche.

Les éléments aérés d'eau à la conception volontairement d'une part le concept général marquant de l'installation tout en créant d'autre part une atmosphère de calme intérieur avec leur expression poétique.

PUNE MANIÈRE GÉNÉRALE, TOUS LES ÉLÉMENTS DE SIÈGE SONT MOBILES. Les douilles fixées intégrées dans le béton permettent de les soulever et de les déplacer très facilement à l'aide d'une grue. Cependant, bien que les positions varient en partie du périmètre imposé, nous sommes convaincus qu'une mise en place intelligente et précise qui prend en compte les scénarios habituels de l'utilisation de l'espace permet d'éviter des déplacements fréquents et que la mobilité peut être limitée uniquement aux objets plus petits et plus légers.

LES PLATEFORMES DE SIÈGES EN FORME DE DISQUES SONT COULÉES SUR PLACES EN BÉTON. Une fosse sera creusée dans la terre par une pelleteuse et délimitée en haut par un coffrage circulaire. Le fond ainsi modelé sera rempli de béton par la base et la partie supérieure sera placée à la table. Après l'excavation, le corps en béton durci est soulevé et nettoyé. Les plateformes de sièges à présent terminées sont alors installées à leurs emplacements prévus. Ce processus de fabrication permet de créer des objets en alliant une mise en forme précise ainsi que des moments accidentés. C'est ainsi que l'empreinte de la fosse en gravier crée une forme et une structure d'aspect archaïque sur la partie inférieure. En même temps, la ligne extérieure est un cercle parfait qui marque l'objet par des pôles de formes opposés avec la surface fine et lisse du bord et du siège. Cet éventail ouvre un dialogue qui absorbe l'atmosphère du lieu et le détermine.

La forme rudimentaire de la partie inférieure qui est le négatif de la pente, incline légèrement les plateformes lorsqu'elles sont installées. Cette inclinaison volontaire présente un avantage ergonomique et permet d'aménager les objets dans l'espace. La pluie elle aussi s'écoule ainsi plus facilement.



LES ÉLÉMENTS DE SIÈGES LE LONG DE LA PENTE CYCLABLE SUR LE REBORD DE LA PENTE CONSTITUENT ICI UNE EXCEPTION. Ceux-ci sont certes coulés en béton selon le même processus mais sont cependant exécutés séparément du sol et fixés sur place, étant donné qu'ils sont légèrement intégrés dans la pente. Le processus de création est ainsi rendu plus évident et des espaces intimes apparaissent ici malgré l'espace réduit et la fréquentation importante de vélos.

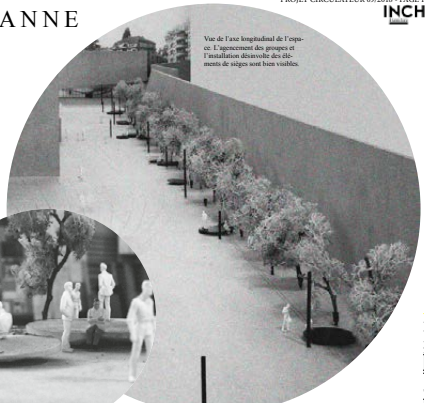
LA FORME DES AUTRES ÉLÉMENTS DE LA PLACE a été retenue sciemment avec l'accent sur la fonctionnalité. Les lampadaires, les poubelles et les supports de vélos forment un ensemble harmonieux et respectent leur raison d'être en tant qu'éléments de l'infrastructure urbaine. La couleur de conception de cet objet est un gris graphité effacé. Le choix a été déterminé par une forme ronde «sans orientation définie» qui permet un agencement plus décontracté de tous les éléments de siège. Nous réfléchissons ainsi à la situation de l'espace tout en laissant entre le musée d'art et les arcades qui nous réalisent également en plaçant librement des éléments d'infrastructure.

Nous avons accordé une importance toute particulière à l'éclairage de l'espace. Opter pour le système d'éclairage «City Elements» ne permet pas seulement d'éclairer le chemin, mais aussi la place, l'architecture, les arbres et le mobilier ponctuellement dans l'obscurité et de les mettre en scène grâce à l'adaptation modulaire d'autres éléments d'éclairage intégrés dans les îlots.

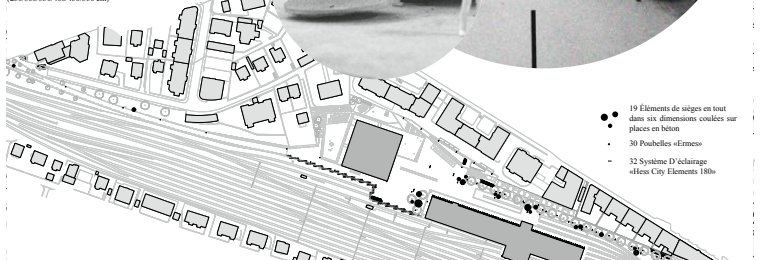


Ensemble de trois plateformes de sièges avec allée bordée d'arbres, lampadaires, poubelles et supports à vélos. Les inclinaisons légères orientent les éléments les uns vers les autres malgré leur forme ronde.

Les 19 éléments de sièges sont produits dans les six dimensions (250/300/350/400/450/550 cm)



Vue de l'axe longitudinal de l'espace. L'agencement des groupes et l'installation décontractée des éléments de siège sont bien visibles.



19 Éléments de sièges en tout dans six dimensions coulés sur places en béton
 • 30 Poubelles «ERMES»
 • 32 Système D'éclairage «New City Elements 180»

LE SYSTÈME D'ÉCLAIRAGE «CITY ELEMENTS 180» permet un éclairage ciblé en plus que fonctionnel et donc ainsi une mise en scène nocturne des environs. En plus de sa conception sobre, ce système se distingue par sa construction simple mais intelligente, sa grande sélection d'éléments d'éclairage ainsi que la possibilité de différentes hauteurs de mâts. Éclairage qui est rotationnellement symétrique ou asymétrique possible, grand nombre d'éléments supplémentaires pour les autres vastes exigences d'éclairage.

Diamètre du mât: 180 mm
 Hauteur du mât: de 400 à 600 cm maxi.
 Couleur: RAL 7024 gris graphité
 Matériau: Aluminium à revêtement poudre

POUBELLES «METALCO ERMES»
 Les poubelles «ERMES» se distinguent par leur sobriété. Elles remplissent les exigences posées à l'utilisation dans un contexte public et sont de plus équipées d'un couvercle qui protège leur contenu de la pluie.

Diamètre: 47 cm
 Hauteur: 103 cm
 Matériau: Tôle d'acier à revêtement poudre RAL 7024 gris graphité

SUPPORT À VÉLO «SANTA&COLE SAMMY» Ce support à vélo solide fabriqué en acier inoxydable à revêtement poudre peut lui aussi être équipé de manivelle dévolutrice étant donné que sa forme ne prescrit aucune orientation dans l'espace. Deux vélos peuvent être placés et attachés à une barre.

Dimensions: Diamètre 8cm hauteur 92cm
 Matériau: Fonte à revêtement poudre RAL 7024 gris graphité

UN LIEU DE CULTURE ET DE RENCONTRE

Un nouvel espace se crée et avec lui une chance pour la ville de Lausanne et une plus-value pour la population. Avec son nouveau quartier des musées, la ville s'enrichit d'un lieu de culture et de rencontre à un emplacement privilégié. Son architecture marquante est un symbole marquant qui distinguera Lausanne de manière durable. L'espace prévu intègre les sections de chemins de fer et la plateforme tournante déjà existants, des parties de l'ancienne remise à locomotives et les arcades déjà en place se fondent avec les bâtiments neufs. Neuf et ancien, culture et public sont réalisés sous forme de dialogue. Ces circonstances ont une influence essentielle sur notre suggestion de projet. En effet cette proposition d'aménagement cherche explicitement la confrontation avec le lieu et une cohérence formelle entre ce qui existe déjà et ce qui se crée. L'idée centrale est la création de situations de rencontre.

Nous trouvons passionnant que PLATEFORME 10 permette différents revêtements de sièges. Quand on vient de la ville, on peut voir l'ensemble du parc et le nouveau paysage de musée au-dessus du mur de soutènement. En venant de la gare, on perçoit cet espace comme surface au niveau de la vue et pénètre dans l'espace par la rampe qui descend ainsi que par une porte entre les deux bâtiments de musée neufs. Notre concept reprend ces différentes perspectives et joue avec les différents revêtements de sièges.

ÉLÉMENTS DE SIÈGES

L'ébauche prévoit 19 éléments de sièges en tout dans six dimensions (250/300/350/400/450/550 cm). Ces éléments sont répartis en groupes de deux et en partie de trois sur le parc entre la gare et les nouveaux musées et le long du chemin au bord de la pente. Les objets sont localisés selon les prescriptions du projet mais quittent ponctuellement le cadre imposé. Un autre facteur important de l'ébauche est constitué par les différents volumes des objets de siège leur permettant d'établir différentes relations entre eux. Les objets plus petits s'orientent sur l'échelle du corps humain, les plus grands se rapportent aux dimensions de l'architecture qui les entoure. La forme circulaire ouvre de plus de nouveaux axes sur la zone en longueur entre le musée d'art et le mur de soutènement en ouvrant un contrepoint.

Dans leur ensemble, les plateformes de sièges offrent des lieux communicatifs où s'attarder. Leur réalisation généreuse laisse cependant suffisamment d'espace pour les utilisations les plus variées. L'agencement libre en tas et la forme ronde des sièges détendent un espace autrement large et à la coupe linéaire. C'est ainsi que se forment des îlots, des niches et des espaces intimes où les mouvements en méandres déterminent la démarche.

Les éléments sûrs d'eux à la conception volontaire soutiennent d'une part le concept général marquant de l'installation tout en créant d'autre part une atmosphère de calme intérieur avec leur expression poétique. D'une manière générale, tous les éléments de siège sont mobiles. Les douilles filetées intégrées dans le béton permettent de les soulever et de les déplacer très facilement à l'aide d'une grue. Cependant, bien que les positions varient en partie du périmètre imposé, nous sommes convaincus qu'une mise en place intelligente et précise qui prenne en compte les scénarios habituels de l'utilisation de l'espace permet d'éviter des déplacements fréquents et que la mobilité peut être limitée uniquement aux objets plus petits et plus légers.

Les plateformes de sièges en forme de disques sont coulées sur place en béton. Une fosse sera creusée dans la terre par une pelleuse et délimitée en haut par un coffrage circulaire. Le fossé ainsi modelé sera rempli de béton par le haut et la partie supérieure sera aplatie à la taloche.

Après l'excavation, le corps en béton durci est soulevé et nettoyé. Les plateformes de sièges à présent terminées sont alors installées aux emplacements prévus. Ce processus de fabrication permet de créer des objets en alliant une mise en forme précise à des moments accidentels. C'est ainsi que l'empreinte de la fosse en gravier crée une forme et une structure d'aspect archaïque sur la partie inférieure. En même temps, la ligne extérieure est un cercle parfait qui marque l'objet par des pôles de formes opposés avec la surface fine et lisse du bord du siège. Cet éventail ouvre un dialogue qui absorbe l'atmosphère du lieu et le détermine. La forme rudimentaire de la partie inférieure qui est le négatif de la terre, inclinent légèrement les plateformes lorsqu'elles sont installées. Cette inclinaison volontaire présente un avantage ergonomique et permet d'aménager les objets dans l'espace. La pluie elle aussi s'écoule ainsi plus facilement.

Les éléments de sièges le long de la piste cyclable sur le rebord de la pente constituent une exception. Ceux-ci sont certes coulés en béton selon le même processus mais sont seulement dégagés partiellement du sol et laissés sur place étant donné qu'ils sont légèrement intégrés dans la pente. Le processus de création est ainsi rendu plus évident et des espaces intimes apparaissent ici malgré l'espace réduit et la fréquentation importante de vélos.

AUTRES ÉLÉMENTS DE MOBILIER URBAIN

La forme des autres éléments de la place a été retenue sciemment avec l'accent sur la fonctionnalité. Les lampadaires, poubelles et supports de vélos forment un ensemble harmonieux et représentent clairement leur raison d'être en tant qu'éléments de l'infrastructure urbaine. La couleur de connexion de cet objet est un gris graphite effacé. Le choix a été déterminé par une forme ronde « sans orientation définie » ce qui permet un agencement plus désinvolte de tous les éléments de sièges. Nous réagissons ainsi à la situation de l'espace tout en longueur entre le musée d'art et les arcades qui nous réalisons également en plaçant librement des éléments d'infrastructure.

Nous avons accordé une importance toute particulière à l'éclairage de l'espace. Opter pour le système d'éclairage « City Elements » ne permet pas seulement d'éclairer les chemins, mais aussi la place, l'architecture, les arbres et ponctuellement la mobilité dans l'obscurité et de les mettre en scène grâce à l'adaptation modulaire d'autres éléments d'éclairage intégrés dans les mâts.

SYSTÈME D'ÉCLAIRAGE « CITY ELEMENTS 180 »

Il permet un éclairage ciblé en plus d'être fonctionnel et donc ainsi une mise en scène nocturne des environs. En plus de sa conception sobre, ce système se distingue par sa construction simple mais intelligente, sa grande sélection d'éléments d'éclairage ainsi que la possibilité de différentes hauteurs de mâts. Éclairage du sol rotationnellement symétrique ou asymétrique possible, grand nombre d'éléments supplémentaires pour les autres vastes exigences d'éclairage.

POUBELLES « METALCO ERMES »

Les poubelles « Ermes » se distinguent par leur sobriété. Elles remplissent les exigences posées à l'utilisation dans un contexte public et sont de plus équipées d'un couvercle qui protège leur contenu de la pluie.

SUPPORT À VÉLO « SANTA&COLE SAMMY »

Ce support à vélo solide fabriqué en acier moulé à revêtement poudre peut lui aussi être disposé de manière désinvolte étant donné que sa forme ne prescrit aucune orientation dans l'espace. Deux vélos peuvent être placés et attachés à une barre.





Ensemble de trois plateformes de sièges avec allée bordée d'arbres, lampadaires et poubelles. Les inclinaisons légères orientent les éléments les uns vers les autres malgré leur forme ronde.

Le projet de mobilier urbain TRANSGRAM comporte des bancs, des supports pour vélos et des poubelles dessinés par le designer ainsi que des luminaires adaptés à partir d'un modèle existant.

Le contexte de PLATEFORME 10 est présenté de manière très immatérielle au moyen d'une projection animée. Le rendu, complété de dessins techniques et d'échantillons, montre les objets isolés, mais pas de plan d'ensemble mettant en situation les éléments les uns par rapport aux autres.

Les luminaires Barra, équipés de LED, se distinguent par leur caractère géométrique et abstrait faisant écho à l'architecture de la façade du MCBA et rappelant peut-être les sculptures articulées de Joel Shapiro. Une sorte de kit de construction composé de pièces longitudinales similaires à section rectangulaire (mât, potence, tête) permet de décliner trois typologies. D'autre part, le designer démontre qu'on pourrait également y accrocher des éléments de signalétique.

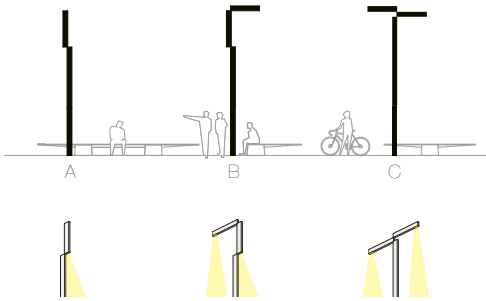
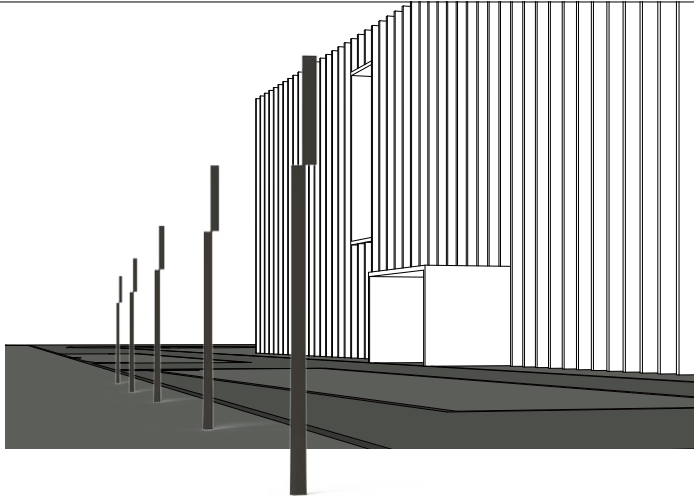
Les bancs publics en béton léger préfabriqué dénommés Bigo fonctionnent également comme un système pouvant prendre des formes variées. Le thème du porte-à-faux, symétrique ou non, enrichit l'expression simple des bancs composés par ailleurs d'une assise « planche » oblongue et d'appuis sous forme de plots carrés. Ce jeu avec la statique implique des fixations au sol plus ou moins importantes selon le type adopté. De par sa teinte claire respectivement foncée, le banc peut réagir aux différentes qualités de sols prévues dans les aménagements extérieurs (mimétisme, contraste).

Les supports pour vélos Aro sont assez originaux et ludiques. En effet, leur forme circulaire à pattes rappelle plus le porte-bouteilles de Duchamp (pour rester dans les références à l'art) que les arceaux ou les racks habituels et leur faible poids donne la possibilité à l'exploitant d'une répartition libre sur le site sans parler de l'élément couleur permettant à l'utilisateur de se rappeler plus facilement l'endroit où il a laissé son vélo. Il convient de signaler que ce dispositif radial prend quand-même beaucoup de place.

Quant aux poubelles Tubo, l'auteur propose une forme plus expressive, une sorte de tonneau noir, réalisé dans un matériau résistant et très lourd, comme la fonte ou l'acier, s'inspirant peut-être du mobilier urbain des parcs du XIX^e siècle.

Dans l'ensemble, le jury apprécie l'équilibre entre des parties sobres, presque architecturales et des pièces plus spécialisées et typées.



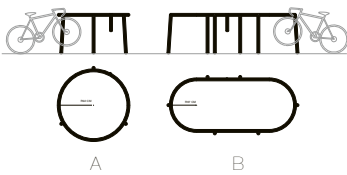


BARRA A,B,C

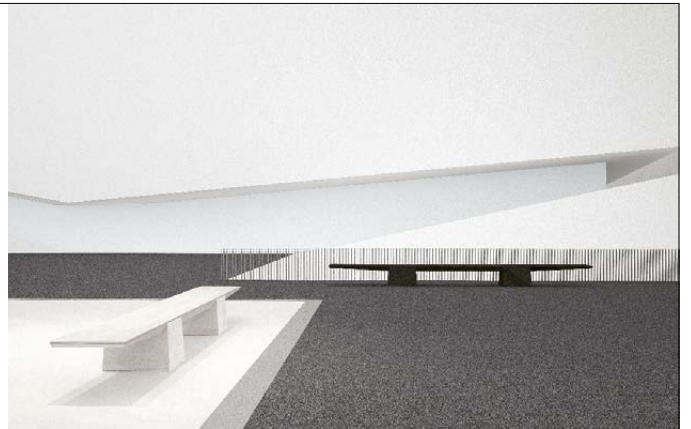
Marco Sessa Barbed **TRANSGRAM** CONCORSO MOBILIER URBANO | AUTORE: U. COZZI, M. SASSA, M. TOSCANI, G. VECCHI



TUBO



ARO A,B



BIGO SYSTEM

Marco Sessa Barbed **TRANSGRAM** CONCORSO MOBILIER URBANO | AUTORE: U. COZZI, M. SASSA, M. TOSCANI, G. VECCHI

Le thème du cercle et du disque est omniprésent dans ce projet qui s'inspire du monde ferroviaire, c'est-à-dire des formes circulaires liées à la technique (la roue de locomotive, la plaque tournante), des émanations de design (l'horloge bien connue des CFF) jusqu'à adopter et la forme et la couleur bleu-'blanc'-noir de la signalétique de PLATEFORME 10.

Le projet comporte des bancs, des supports pour vélos et des poubelles dessinés par le designer ainsi que des luminaires existants transformés et personnalisés au moyen d'accessoires.

Les luminaires à fonction LED choisis sur catalogue sont composés d'un mât et d'un kit de disques à fixer de manière variable, la contribution particulière à PLATEFORME 10 étant des verres bleus greffés sur le modèle existant. Le halo coloré peut être intéressant de jour, mais qu'en est-il de la couleur de la lumière la nuit ?

Les poubelles noir-bleu de forme cylindrique et en tôle pliée sont ouvertes vers le haut et peuvent être utilisées seules ou assemblées en série comme des éprouvettes alignées.

Pour le banc public, élément majeur du projet, les auteurs proposent un système circulaire modulable et orientable sur rails concentriques. Des portions de sixième de cercle à hauteur variée pour faire siège et dossier peuvent être combinées et bouger les unes par rapport aux autres. Certaines parties de ces bancs en béton préfabriqué clair sont teintées en bleu et ce cercle ouvert d'environ 2 m de diamètre entoure à chaque fois un arbre. En créant ce type de mobilier urbain convivial et visible de loin, les auteurs du projet souhaitent stimuler les échanges sociaux du site. Mais est-ce que le dessin est conforme au dessein ? Le jury relève que cette forme concentrique est très renfermée sur elle-même et considère que les rails sont trop contraignants. Si l'on s'imagine encore les arbres au milieu (et probablement même des tuteurs au début de leur croissance), cela fait trop d'événements sur trop peu de place.

Concernant l'occupation concrète de l'espace public, le designer combine souvent deux cercles de bancs et produit ainsi une densité d'objets trop importante le long des arcades laissant peu de possibilités aux autres acteurs de s'approprier les lieux.

En fin de compte, le jury constate une certaine redondance entre le design du mobilier urbain et l'identité graphique de PLATEFORME 10 et regrette des lacunes fonctionnelles des bancs, car mobile ne veut pas encore dire flexible.



Plateforme 10, mobilier urbain

Contexte du projet

Fruit de la réunion du Musée national des Beaux-arts (mna-ba), du Musée de l'Élysée et du Mudac, PLATEFORME 10 est le nouveau quartier des arts de la ville de Genève.

Situé au cœur de l'agglomération et aux abords de la gare, le lieu est un dialogue de ces institutions sur un socle commun : l'art, la culture, la connaissance et la curiosité. L'objectif est de créer un espace public, ouvert à tous les publics. PLATEFORME 10 requiert un rapport au site et à l'ensemble du quartier des anciennes halles ferroviaires.

Enjeux

Le mobilier urbain du projet d'aménagement de PLATEFORME 10 est le lieu de rencontre entre le passé et le présent, le visible et l'invisible, le concret et l'abstrait, le matériel et le spirituel. Ce mobilier nous force à penser l'architecture, l'urbanisme et le projet architectural tout en valorisant par son identité affirmée, la singularité de ce lieu architectural et chargé d'histoire.

Parti pris

Chaque élément distinctif, avec ses particularités, les contours d'une même famille de mobilier urbain et développe une identité unique, singulière et contemporaine caractérisant le quartier culturel de PLATEFORME 10.

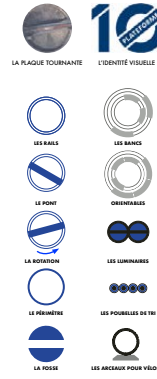
La ligne esthétique du mobilier, inspirée par la métaphore ferroviaire, dialogue avec la géométrie simple des formes affirmées et reconnaissables. L'élément mobilier fait écho à la pureté des lignes architecturales et à l'esthétique graphique de PLATEFORME 10.

L'ensemble de ces mobiliers crée et active des usages que chacun pourra faire sien, permettant d'animer la vaste esplanade constituée en prolongement de la « plaque tournante » de PLATEFORME 10.

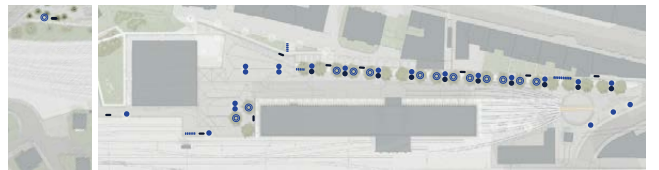
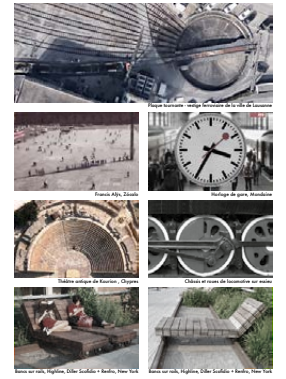
Les mobiliers s'intègrent au projet architectural dans une logique dynamique et modifiable par 10 « mises en place » d'un ensemble d'éléments. Modulables, ils offrent de larges possibilités d'aménagement et de combinaisons, et permettent aux visiteurs d'explorer et de découvrir le quartier de manière vivante et dynamique. Les visiteurs y trouvent refuge et découvrent tout en profitant des usages du mobilier. Les mobiliers sont conçus comme des objets animant les allées de halles à la hauteur de l'identité graphique du lieu, les ornementant et les habillant de la manière la plus ergonomique, intuitive et compréhensible par tous.

L'aménagement mobilier de PLATEFORME 10 participe à la création d'un quartier vivant, actif et ouvert à tous les usages contemporains. Chacun des mobiliers répond aux exigences du contexte urbain participatif et à la construction d'un univers pérenne à haute valeur culturelle.

Une identité visuelle contemporaine et unique qui incarne l'esprit du lieu



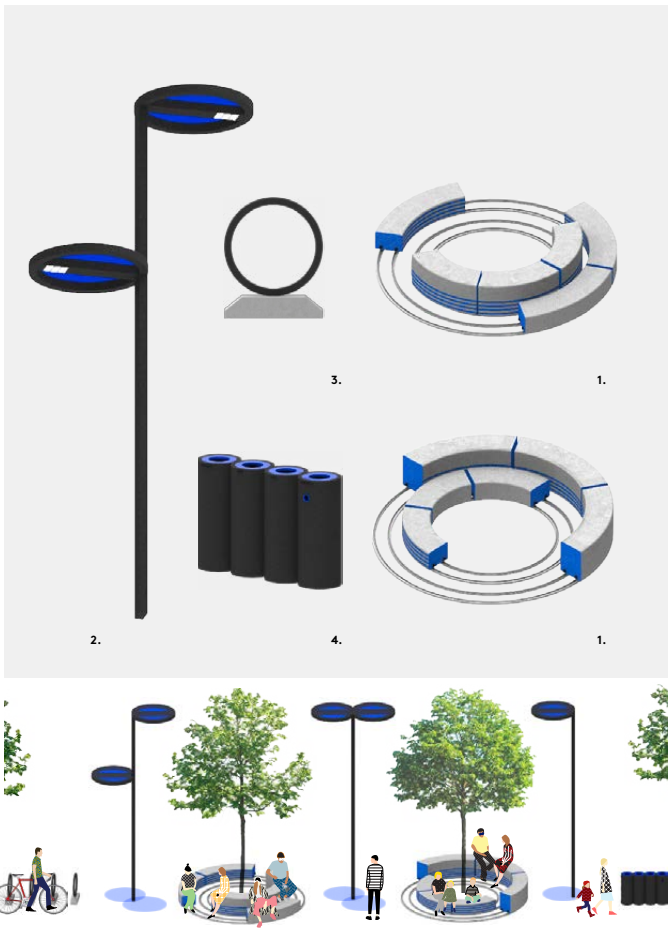
Une famille de mobiliers urbains qui entrent en résonance avec le passé ferroviaire du lieu



Proposition d'implantation des éléments de mobilier urbain



STUDIO ADRIN GABRIEL



Plateforme 10, mobilier urbain

1. Bancs orientables

À l'image de la « Plaque tournante », les bancs circulaires que nous avons dessinés répondent à une logique dynamique, permettant évocation et modulation à tous les usages. Circulaires et modulés, ils répondent aux enjeux de modularité du projet, visant chacun à créer une variété et offrir de nombreuses possibilités d'aménagement, de profitez, seul ou à plusieurs.

Les bancs sont une invitation à recueillir sans cesse les flux et permettre aux visiteurs d'adopter toutes les postures et usages : « en « confident », en « indifférent » ou de « facile », selon leurs besoins.

Trois ports de rythme des arbres de la longue allée et de l'habitat qui s'offre, les bancs - placés dans leurs zones dédiées - répondent à des exigences liées aux contraintes du lieu et aux usages, passage de visiteurs et circulation ; bancs : ouvert et fermé, « d'orientation », « activité et confort », « durabilité et solide », etc.

La logique des modules de bancs circulaires permet d'offrir des combinaisons sans fin d'usages dans le temps et les lieux, de s'adapter à l'évolution des usages et des pratiques.

Chaque banc de bancs peut se décomposer en un module de bancs de hauteur variable ou à bancs « à vis » totalement libre. Complètement intégré dans le site et à l'échelle du mobilier, ces rails ne constituent en aucun cas un obstacle à la destination et la circulation sur le site.

2. Luminaires

Dans un souci d'efficacité et d'économie, nous avons imaginé pour les lampadaires un système d'accessoire qui permet de griffer sur des modules actuels de lampadaires de consigne. Ce système d'accessoire circulaire à plateau de verre tactile module les fonctions de lampadaires sans en altérer les fonctions d'éclairage LED filaire. Ces accessoires transforment les lampadaires en outil de lecture qui anime, de jour comme de nuit, les allées de halles à la hauteur de l'identité graphique du lieu.

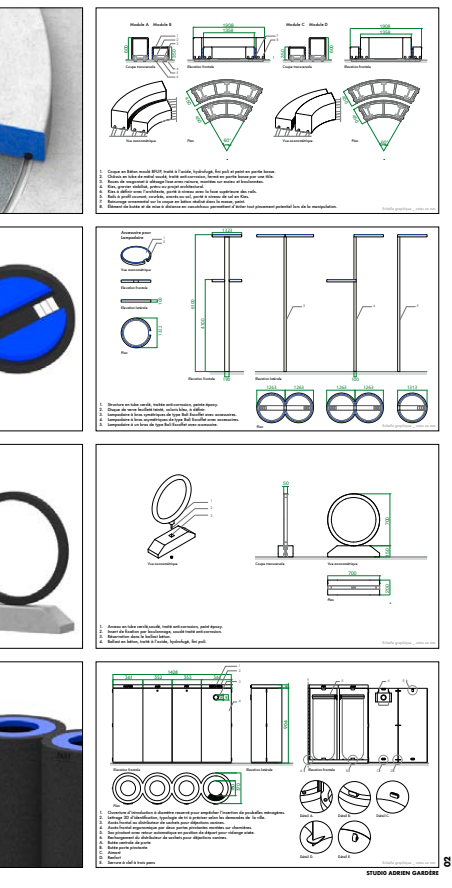
3. Arcades à vélos

Conçu à l'usage circulaire et d'un langage par balais, les arcades à vélo développent une silhouette élégante associant la géométrie simple du cercle aux formes simples de l'arcade. Le balais de rails de diamètre de fer qui fait balais de l'arcade « tournée » iconique de PLATEFORME 10.

Les ensembles d'arcades à vélo se composent d'éléments indépendants capables d'accueillir deux vélos chacun. Métrons ne pas se balayer sans fixation, les arcades peuvent être facilement reorganisées, déplacées à l'aide d'un gerbeur.

4. Poubelles de tri

Les poubelles de tri sont conçues en formes de cercles qui forment une invitation à l'usage des poubelles de tri. Ces volumes simples et iconiques sont conçus à l'échelle de la fonction de tri. Les poubelles de tri sont conçues à l'échelle de la fonction de tri. Les poubelles de tri sont conçues à l'échelle de la fonction de tri.



STUDIO ADRIN GABRIEL

Le projet de mobilier urbain BALLAST comporte des bancs et des tables, des poubelles, des supports pour vélos et des luminaires dessinés par le designer.

Comme la devise du projet l'indique, le ballast communément utilisé par les chemins de fer joue un rôle important dans la présente proposition. En effet, ces gravats de grès siliceux constituent le granulats de béton pour les objets moulés fabriqués pour ce quartier des musées proche des rails et leur donnent un air de famille.

Le thème du banc public est interprété sous forme d'un groupe de meubles composé d'un canapé, d'une table basse, d'une table haute et d'un tabouret. Les meubles en béton préfabriqué de couleur foncé, partiellement lavé respectivement poncé, apparaissent comme des monolithes taillés dans un seul bloc de pierre. Le mobilier urbain proposé possède à peu près les mêmes dimensions que des meubles d'intérieur, toutefois, contrairement au meuble domestique conçu pour l'espace d'une pièce, ceux-ci sont confrontés aux 22 000 m² de PLATEFORME 10.

Contrairement au corps plein des meubles, les poubelles en deux tailles sont travaillées dans le même matériau en tant que corps creux et le pied des luminaires est habillé de deux coques pour cacher les fixations au sol du mât. Même le support vélo (qui ressemble d'ailleurs à une serrure de bicyclette rigide) possède un sabot semblable.

Dans l'ensemble, les objets sont assez lourds pour résister à l'usure et assez légers pour être déplacés en cas de besoin. Considérant le fort degré d'abstraction de ces meubles, on pourrait penser à un jouet ou une sculpture, mais ils ne sont ni assez petits pour faire véritablement jouet ni assez grands pour faire sculpture (on pense par exemple aux objets géants du Pop Art).

Le rendu, complété de dessins techniques et d'échantillons, montre des groupes de meubles à l'instar de petits salons, mais pas de plan d'ensemble mettant en situation les éléments les uns par rapport aux autres.

En résumé, le jury apprécie la démarche de transformer un matériau du site afin de rattacher l'objet de design au lieu, mais il se demande si le terme de mobilier urbain pris à la lettre ne donne pas un produit trop domestique peu en phase avec la grande échelle du site.



Ballast



edgaa
roverre
studio

Ballast



Concept général.
Le concept du mobilier proposé réside dans l'usage d'un matériau utilisé qui est composé de grès alluviaux, se trouvant principalement sous les chemins de fer et faisant ainsi écho à l'histoire du lieu et à l'identité collective du monde ferroviaire.

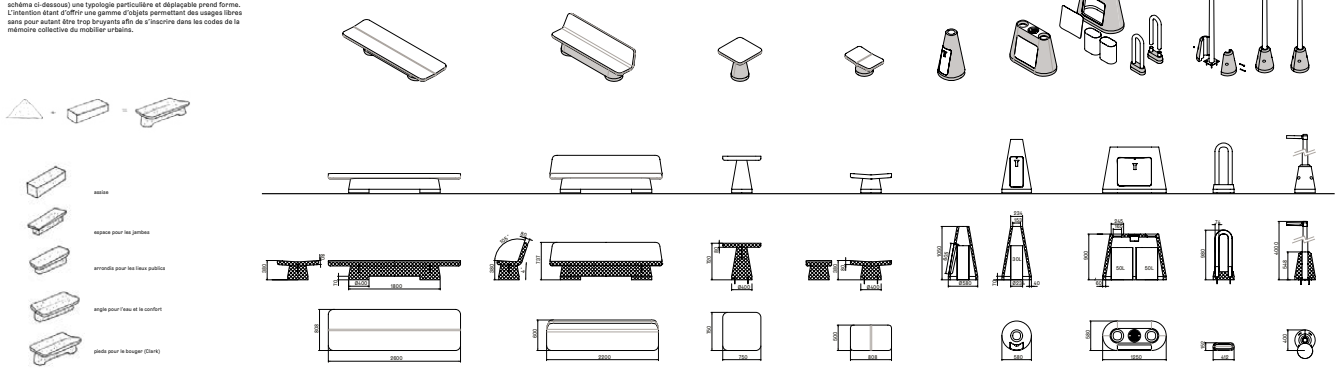
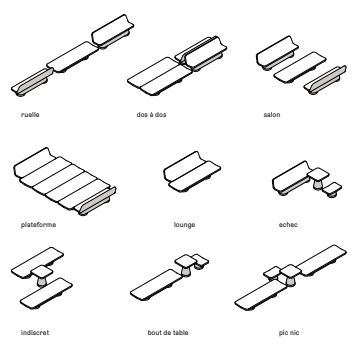
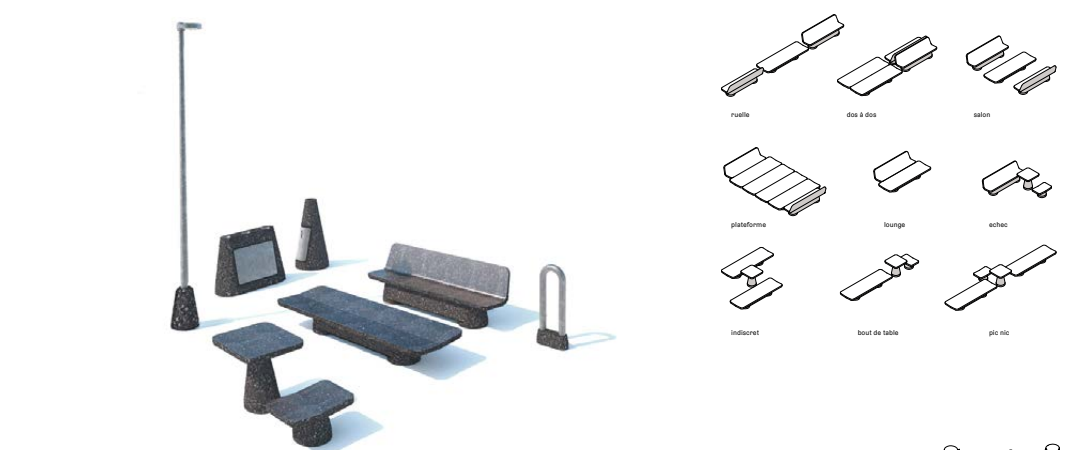
Le grès alluvial est utilisé sous forme de gravats (dont la granulométrie varie entre 25.5 et 50 mm) en dessous des voies de chemin de fer. Appelé ballast, ce lit de pierre transmet les efforts engendrés par le passage des trains au sol, sans que celui-ci se déforme par tassement. Il sert aussi à enchevêtrer les traverses afin d'assurer leur résistance aux déformations longitudinales.

Dans le projet, il est utilisé comme charge dans un béton teinté. Le béton est traité sur la surface de 2 manières afin de révéler les pierres. Il est désactivé (avec) sur certaines parties, laissant ainsi les pierres ressortir légèrement de la surface. Il est poncé sur d'autres parties, ce qui donne un aspect lisse et doux au toucher (laissant apparaître les pierres tranchées comme un terrazzo ou un grès).

En plus de sa qualité conceptuelle, ce béton ferroviaire offre tous les avantages matériels pour la réalisation de mobilier urbain : résistance, poids, usage, production et dialogue avec son environnement. Il permet aussi une liberté formelle propre au moulage d'une matière liquide.

La quasi-totalité des visiteurs du pôle muséal auront emprunté le train et auront ainsi été confrontés à cette pierre oncoste qui prend alors tout son sens dans le projet de mobilier urbain.

La Typologie :
Le principe de la typologie générale part de l'idée de soustraire de la matière à la plus simple expression d'un banc : un monolithe. Après avoir opéré plusieurs modifications formelles issues des différents usages (cf. schéma ci-dessous) une typologie particulière et déplaçable prend forme. L'intention étant d'offrir une gamme d'objets permettant des usages flexibles sans pour autant être trop bruyants afin de s'inscrire dans les codes de la mémoire collective du mobilier urbain.



edgaa
roverre
studio

Le projet METAPHORE trouve son inspiration et sa raison d'être dans l'univers du rail, c'est-à-dire du tunnel au container et du poteau aux traverses de chemin de fer.

Le projet comporte des bancs, des supports pour vélos, des poubelles et des luminaires dessinés par les designers.

Dans leur simplicité de construction et d'expression, les luminaires à fonction LED composés d'un mât profilé assorti de petits bras respectivement potences s'inspirent des poteaux ferroviaires.

Les poubelles rectangulaires à couvercle habillées de tôle galvanisée rappellent les containers à marchandises. Elles peuvent être utilisées seules ou assemblées de façon linéaire.

La question des supports pour vélos est traitée sous forme d'arceaux tubulaires disposés en série linéaire.

Le fait d'utiliser des matériaux de construction basiques et tels quels comme par exemple le profilé en H ou I, la tôle lisse respectivement pliée et le tube cintré galvanisé ou des éléments en béton léger préfabriqués, etc, produit un langage constructif pragmatique et clair. En partant du constat, qu'il faut des matériaux résistants et durables supportant à la fois une forte fréquentation et les chantiers à proximité, cet esprit pragmatique de « form follows fonction » et de vérité constructive fait sens. Afin d'animer et de personnaliser le mobilier urbain, qu'on devrait plutôt appeler outil dans ce cas, les auteurs proposent d'estampiller chaque élément du logo bleu de PLATEFORME 10.

Compte tenu du souci de fonctionnalité et d'ergonomie qui caractérise les objets décrits plus haut, le parti pris du banc public surprend. Sur un support en béton léger inspiré par ailleurs des traverses de chemin de fer contemporaines, les designers proposent une assise avec des lattes perpendiculaires et écartées. Cet objet à l'allure de xylophone dont les lattes rentrent dans le pli des genoux n'offre clairement pas le confort qu'on est en mesure d'attendre d'un banc.

Les objets sont représentés en deux et trois dimensions et mis en perspective, mais pas situés dans un plan d'ensemble, on ne peut donc pas bien se rendre compte de l'effet spatial de la contribution. En ce qui concerne l'allure des formes proposées, simplicité ne veut pas forcément dire banalité, mais une fois placées dans le contexte de l'architecture des musées, on se rend compte que leur petite échelle ne fait pas le poids dans ce grand espace et que leur matérialité produit quand-même un effet de « gris sur gris » un peu terne.

Dans l'ensemble, le jury constate que ces objets volontairement ordinaires, fonctionnels et discrets laissent la part belle à l'architecture, mais peinent à donner la plus-value attendue au site.

Métaphore

Trait d'union urbain entre l'art et le rail

Concours mobilier urbain
Quartier des arts PLATEFORME 10
Proposition de BIG-GAME

Rencontre

Le mobilier proposé fait référence à l'univers du rail:

- les bancs rappellent les voies de chemin de fer,
- les poubelles s'apparentent aux containers et aux wagons de fret,
- les luminaires s'inspirent des poteaux ferroviaires,
- les arceaux pour vélos reprennent la forme des tunnels.

Il témoigne du lien symbolique entre l'art et le rail au sein du quartier des arts.

Unité de matériaux

Le mobilier est réalisé dans des matériaux résistants et durables (tôle galvanisée et béton), associés avec l'environnement urbain.

Le langage visuel de l'ensemble est lisible à travers chaque élément de la famille grâce à l'unité de matériaux.

Compatibles avec l'utilisation intense du lieu (fort passage, utilisation 24/24), les objets sont également adaptés au fait que la zone au sens large sera encore en chantier pendant quelques années.



1



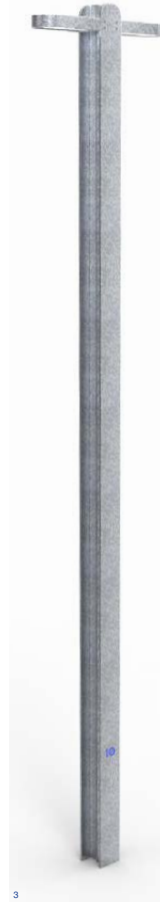
2



3



4



3



1



2



4

Signalétique

Chaque élément de mobilier urbain est marqué avec le logo plateforme 10 et agit comme un signe qui participe à la compréhension du lieu.

Dialogue avec l'architecture

Sur un deuxième niveau de lecture, les lignes verticales, horizontales et les arches s'intègrent de manière harmonieuse avec les perspectives des différents bâtiments (voir image).

Le gris du béton et de l'acier galvanisé se marie avec celui des briques et de l'univers minéral du site.

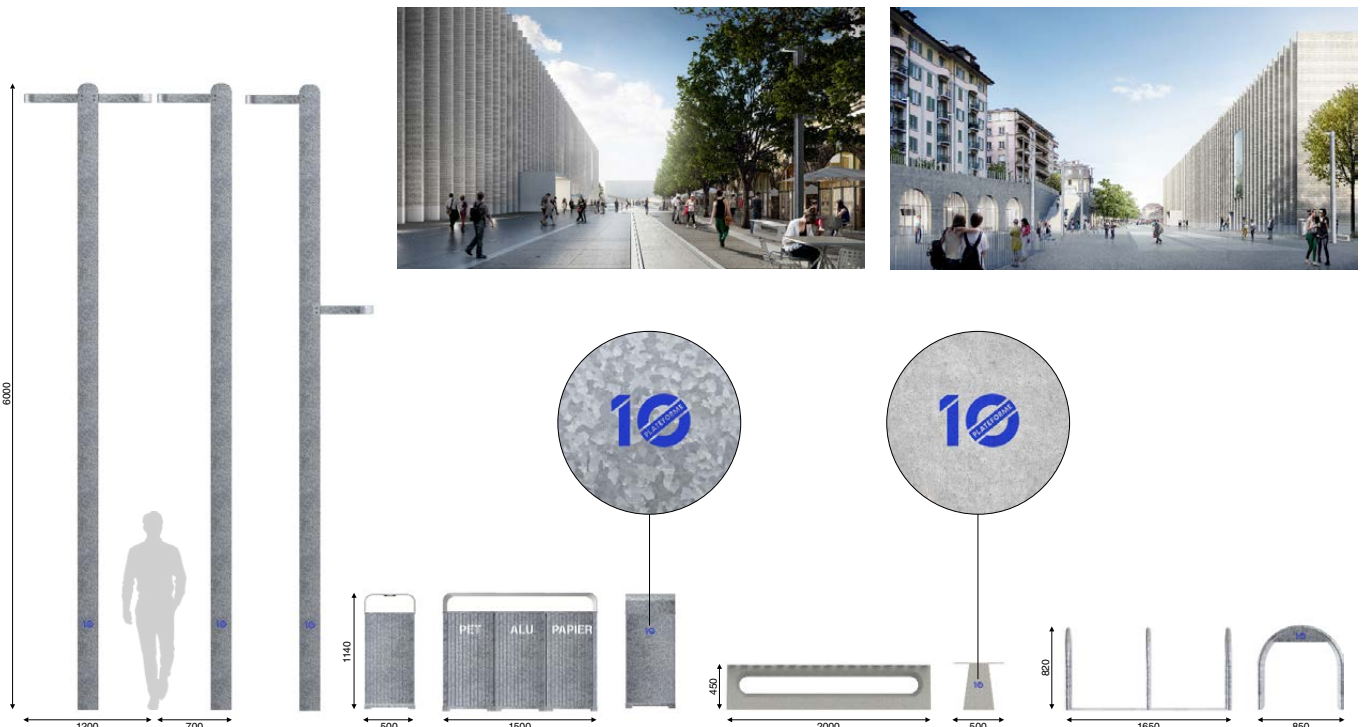
Fonctionnalité

Résistant, nécessitant un entretien minimum, chaque élément est pensé pour pouvoir être produit localement pour un coût raisonnable.

Les bancs permettent de créer des configurations variables, ils ne peuvent être déplacés par le public, mais peuvent facilement l'être en cas de besoin par les services de la voirie.

Les poubelles peuvent être installées de manière modulaire pour s'adapter aux évolutions des contraintes du tri.

Les arceaux pour vélos sont simples et fonctionnels, ils peuvent également être déplacés facilement en cas de besoin.



Le projet de mobilier urbain MESH comporte des bancs, des supports pour vélos, des poubelles et des luminaires dessinés par les designers.

Cette proposition relevant clairement du mobilier d'extérieur ne doit rien au meuble d'intérieur. Elle renoue plutôt avec la longue tradition des équipements de parcs et jardins en retenant les leçons constructives et fonctionnelles tout en offrant un design d'aujourd'hui.

Contrairement à beaucoup d'autres concurrents, l'écal propose des bancs à dossier en version simple et double (dos à dos) construits au moyen de tubes, habillés de tôle d'acier étiré et teintés entièrement en vert. Un banc public confortable tout en finesse et légèreté perçu comme « un nuage qui flotte ».

Quant aux poubelles, le même principe constructif avec tubes, grilles et pattes permet de créer une variation sur le thème. Un simple cylindre grillagé détaché du sol dans une teinte plus sombre et neutre est décliné en version simple respectivement trois en un. L'effet moiré de la grille, encore renforcé par la courbure du récipient permet de camoufler et flouter le sac à ordures à l'intérieur.

Le dessin des luminaires montre une expression très abstraite de tige d'un seul tenant légèrement courbée pour recevoir la fonction LED protégée par une grille. En plus des luminaires à mâts, on trouve également des petits bollards destinés au chemin à l'ouest.

Le motif du tube courbe s'applique également aux supports pour vélos conçus comme arceaux asymétriques disposés en série linéaire et dont la forme et la hauteur rappellent vaguement le cadre triangulaire d'une bicyclette.

Quelles sont les règles esthétiques qui lient les différents objets entre eux ? D'abord l'unité du matériau (le métal sous forme lisse et grillagé), ensuite le langage des formes courbes (tubes pliés, douce ondulation du voile) et pour finir le jeu du dos à dos, symétrique pour les bancs et asymétrique pour les luminaires disposés par paires de hauteur différente.

On l'aura compris, ce projet de design industriel a volontairement pris le contrepied de l'architecture en opposant le petit au grand, le léger au lourd, l'aérien au massif. D'autre part, la teinte « vert machine » des bancs dialogue avec la verdure des arbres pour amener une touche supplémentaire de vert dans un contexte extrêmement minéral et gris.

En résumé, le jury salue l'aspect résolument contemporain, fonctionnel et unitaire de cette famille d'objets.



Le travail du designer commence ici par une réflexion sur la signification de mots tels que urban furniture, städtische Möbel, mobilier urbain. Pour lui, il ne s'agit pas de transposer le meuble de l'intérieur à l'extérieur mais plutôt de réfléchir en termes d'équipement et de série nécessitant des formes plus neutres presque dénuées de signification.

Cette contribution comporte des bancs, des supports pour vélos, des poubelles et des luminaires, tous entièrement conçus par l'auteur du projet. Il s'agit d'un ensemble harmonieux d'objets ayant tous un air de famille. Cette unité esthétique provient d'un choix de formes géométriques abstraites semblables (à section ronde) et de techniques d'assemblage quasi invisibles.

Le banc est composé de deux volumes horizontaux et longitudinaux en forme demi-cylindre, réalisé en béton coloré ou en pierre artificielle. Comme le dit l'auteur du projet, ces deux éléments superposés « forment ensemble la plus petite forme de pile ». D'un point de vue tectonique, cet assemblage de deux parties convexes (courbe contre courbe) apparaît comme instable et cette situation précaire produit une certaine tension esthétique. Cette forme visuelle n'a donc rien à voir avec des troncs d'arbres empilés par un bûcheron, mais pourrait plutôt se référer aux compositions graphiques de Sophie Taeuber-Arp par exemple.

Les luminaires entièrement composés d'éléments verticaux comportent un mât cylindrique et des tubes accrochés à différentes hauteurs. A première vue, on aperçoit un faisceau sans lien visible, les tubes ronds suspendus faisant fi des lois de la gravité tiennent comme par une force magnétique. Cristaux, épi, grappe, ... cette forme est difficile à décrire, elle oscille entre le monde minéral et organique. Pour revenir à la technique, il convient de souligner que le design des luminaires, développés avec la firme EWO, profite des avancées techniques récentes, l'utilisation de LED permettant de supprimer les vieux réflecteurs et autres écrans fluorescents. Le mât et les luminaires sont formés à partir d'un profilé unique en aluminium extrudé. Le système permet une grande variété d'applications en termes de hauteur et de faisceaux lumineux.

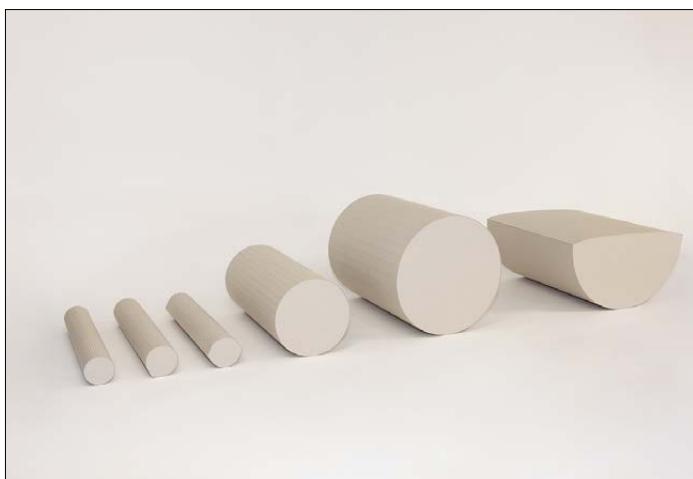
Les poubelles en acier galvanisé à chaud thermolaquées et ornées d'un couvercle se déclinent en poubelle simple, avec ou sans cendrier et/ou dog-toilets et en poubelle triple. La composition repose également sur l'assemblage d'éléments cylindriques avec un tube.

La question des supports pour vélos est traitée sous forme d'arceaux tubulaires très abstraits disposés en série linéaire.

Et pour finir, le designer propose même une fontaine à boire, élément indispensable pour animer l'espace public selon lui, dont le langage formel reprend à nouveau le cylindre et le tube courbe. Mais il s'agit ici d'un signe distinctif visible de loin.

Même si le rendu ne comporte pas de plan de situation précisant la mise en place des éléments et donc le véritable impact spatial de la proposition, on comprend quand-même la qualité de dialogue entre le design, l'architecture des musées et les arcades.

Dans l'ensemble, le jury apprécie la stratégie du « less is more » accompagnée d'une grande unité de langage des différents objets relevant volontairement plus de l'équipement que du mobilier.



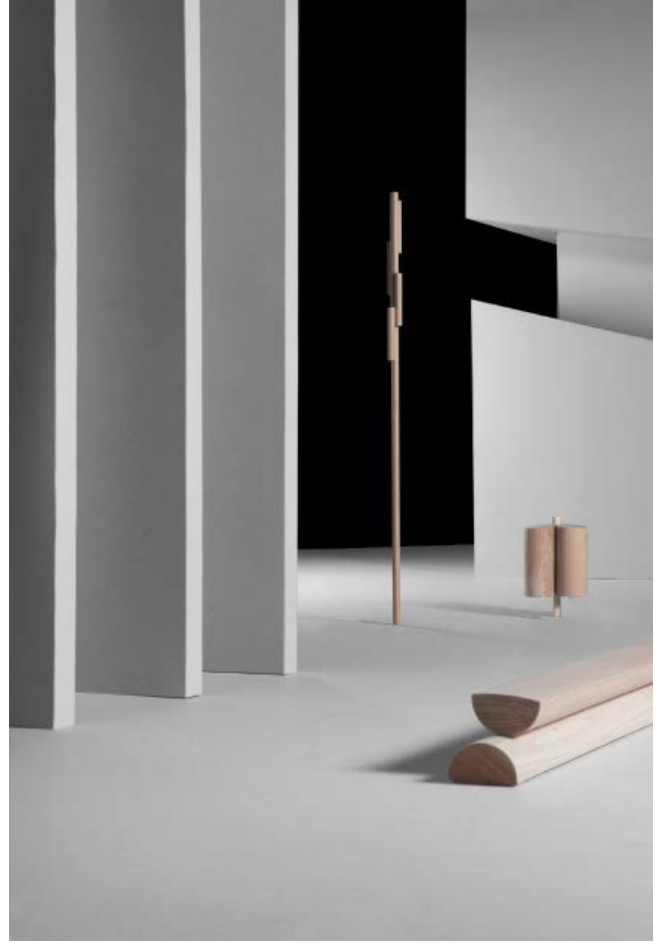
Bancs et fontaines, poubelles et arceaux à vélos, lumières et éclairages - tous les objets ont le même thème: la série. Nous entendons par là la reproduction de pièces, toujours identiques, et en quantités différentes. Le stockage, l'empilement, le rangement et le regroupement sont à la base de notre conception.

Le dépôt de locomotives des CFF à Lausanne, qui faisait partie du quartier de la gare, constitue un cadre historique de la ville. L'architecture intègre des réminiscences de cette période. Comme une mémoire collective, l'ancien influence le nouveau. Le dépôt de locomotives de cette époque était une vitrine de l'industrie mécanique du XIXe siècle. Une industrie en plein essor. La production industrielle de cette période était basée sur l'idée de la série. Une série étant la reproduction en grande quantité d'une pièce toujours identique. Cette répétition est un signe évident et caractéristique de cette époque. Elle s'est appuyée sur des techniques telles que l'ex-trusion, la fonte d'aluminium et la fonte de l'acier. Aujourd'hui, la production numérique permet une production plus individuelle, avec de nouvelles règles. Nous avons choisis de nous intéresser aux signes visuels de l'industrie mécanique du XXe siècle. Ces signes, sans qui le chemin de fer serait inimaginable, font partie de l'histoire du lieu. Le dépôt de locomotives était son magazine. Ici, les pièces étaient échangées, stockées, empilées.

La pile est un signe visuel d'une grande qualité sculpturale. Cette circonstance fait le pont jusqu'à aujourd'hui.



Quatrième de couverture de la brochure de Masq Zürich, 1940



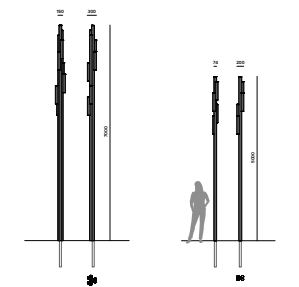
Les lampadaires

Au cours des dernières années, les techniques d'éclairage ont profondément évolué et ont connu de nouvelles applications. Les lampadaires et autres écrans lumineux ont été fait tomber. La source lumineuse peut être dirigée par optiques, les réflecteurs et dans les grandes familles de luminaires à suspension. La technologie LED offre de nouvelles possibilités et ouvre de nouvelles possibilités.

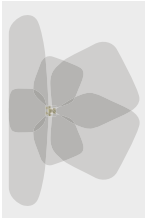
Le lampadaire est formé à partir d'un profilé unique en aluminium extrudé. Ce profilé est utilisé pour le mâle, mais accueille également les luminaires LED et les accessoires. Selon les exigences, les luminaires sont conçus dans des formes et des couleurs différentes.

La plus grande partie de ce luminaire est standardisée dans sa conception et dans la fabrication des pièces. Mais le système permet une grande variété d'applications, de hauteurs de spots, de quantités de luminaires et de configurations de fixation. Ceci-ci est adapté aux situations d'éclairage particulières et individuelles. Un des grands avantages de cette famille de luminaires réside dans le fait qu'il est possible de régler des lampadaires de très grande taille - avec des hauteurs de spots lumineux de quelques centimètres seulement - jusqu'à des hauteurs de source lumineuse allant jusqu'à 7 mètres.

Nbr de pièces - grand mâle, ans, 4
Nbr de pièces - petit mâle, ans, 20
Exécution: aluminium extrudé, revêtement par poudre



Modèle 100, unité ans



Modèle 100, technique de coupe

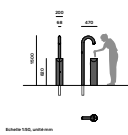


La fontaine à bois

Une grande partie de la fontaine à bois est un élément standard dans l'histoire publique. Donner accès à l'eau potable, permettre aux gens de se rafraîchir et avoir la possibilité de remplir une bouteille.

Si on veut l'itérer et qu'une fontaine, nous avons souhaité qu'elle donne une identité forte. La fontaine est composée de deux tubes courts et d'un tube plus long, qui est un élément qui se collecte, comme lorsqu'une personne forme un bol de ses deux mains.

Nbr de pièces: 11
Exécution: acier galvanisé à chaud, revêtement extérieur par poudre, intérieur en acier inoxydable



Modèle 100, unité ans

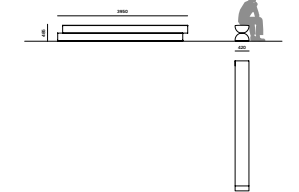
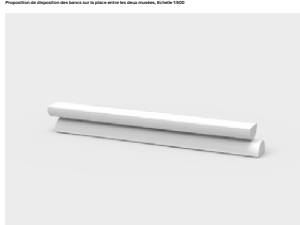
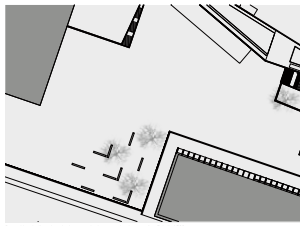


Les bancs

L'objet entre en contact direct avec le corps de celui qui s'assoit. Tout élément fonctionnel, il est un objet d'usage et se distingue ainsi de la matérialité de tous les autres objets de la série. C'est sur l'assise, structure à l'extérieur, et est en béton coloré ou en pierre artificielle. Assise à l'intérieur, à brasser et à utiliser.

Chaque banc profite de la base. Les bancs ont une relation avec l'eau. Ils forment une série la plus grande forme de pile. Deux formes alternatives jouent avec le thème de l'assise.

Nbr de pièces: 20
Exécution: béton coloré, finition brasse (dans la configuration) ou l'assise et base sur l'assise



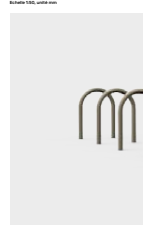
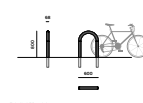
Modèle 100, unité ans

Les arceaux à vélo

Le vélo est un objet très personnel: pour lui, le stationnement est une solution et la chose la plus importante pour tous les utilisateurs.

En même temps, les arceaux à vélo sont vides et un caractère sculptural et abstrait qui s'intègre dans la famille de produits.

Nbr de pièces: 43
Exécution: acier galvanisé à chaud, revêtement par poudre



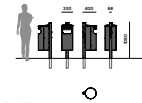
Modèle 100, unité ans

Les poubelles

La poubelle se doit de rester un élément pratique, tel un outil. Elle est simple et facile à utiliser et reconnaissable pour tous.

Elle est conçue en poubelle simple, avec ou sans couvercle (à l'usage de déchets), et est dotée d'un pied, de la base et d'un couvercle. Dans cette typologie, les poubelles doivent participer à la création d'un environnement de série.

Nbr de pièces: 20
Exécution: acier galvanisé à chaud, revêtement par poudre



Modèle 100, unité ans

